

# VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES EN HAUTS-DE FRANCE

PANORAMA 2024



*Dans l'existence humaine, deux choses fondamentales s'opposent : la parole et la violence. L'agresseur qui fait le choix de la violence, pour prendre le pouvoir sur l'autre, impose le silence à l'enfant victime, à la femme victime de violences sexuelles. Mais sa stratégie est de contaminer – au silence – le groupe, la famille et la société tout entière.*

**Edouard Durand**, co-président de la CIIVISE de 2021 à 2023.

Ce **Panorama des Violences Sexistes et Sexuelles dans les Hauts-de-France** a pour objectif de briser ce silence.

À ce jour, il n'existe aucun **rapport annuel régional** dédié aux violences sexistes et sexuelles. Cette seconde édition de notre panorama témoigne d'un **engagement constant** pour mettre en lumière ces violences et les combattre. Il s'agit d'un outil destiné à informer, sensibiliser et agir.

Nous saluons ici le travail remarquable des **associations de notre région**, qui sont en première ligne dans cet engagement. Elles accueillent, accompagnent et soutiennent les victimes avec humanité et expertise. Leur rôle est essentiel pour briser l'isolement, faire reconnaître les droits des victimes et les aider à se reconstruire. Ces associations innovent, développent des actions éducatives, des campagnes de prévention et des dispositifs concrets pour faire reculer les violences. Leur engagement est une source d'inspiration et un levier fondamental.

2024 restera marquée par une prise de conscience collective autour des violences sexuelles par soumission chimique avec **Gisèle Pélicot** en figure de proue. Ce procès a permis d'éclairer l'ampleur et la gravité de ces pratiques, jusqu'ici méconnues, et d'ouvrir un nécessaire débat.

Mais cette année a aussi mis en lumière d'autres réalités inquiétantes. La **prostitution des mineurs**, documentée dès 2019 dans le Nord avec 147 jeunes identifiés et qui aura bondit de 90% en 2020 selon l'OCRETH. On estime désormais entre **10 000 et 20 000 mineurs concernés** en France. Hélas, cette réalité reste trop peu étudiée et donc insuffisamment combattue.

En parallèle, les débats sur **l'inceste et la pédocriminalité** ont continué à bousculer nos esprits, mettant en lumière des mécanismes de domination profondément enracinés dans notre société. En France, un enfant sur dix est victime d'inceste. Cela représente **3 enfants par classe**.

**Depuis 2017, 1 000 femmes ont été assassinées** par leur compagnon ou ex-compagnon et les chiffres n'ont pas baissé malgré l'organisation d'un Grenelle des violences conjugales en 2019 et la loi de juillet 2020. Cela montre que tout reste à faire en matière de politiques publiques. Cette année, dans les Hauts-de-France, sept femmes ont perdu la vie de la main de leur compagnon ou ex. Elles s'appelaient Alicia, Pascaline, Zahia, Dominique, Élise et Peggy.

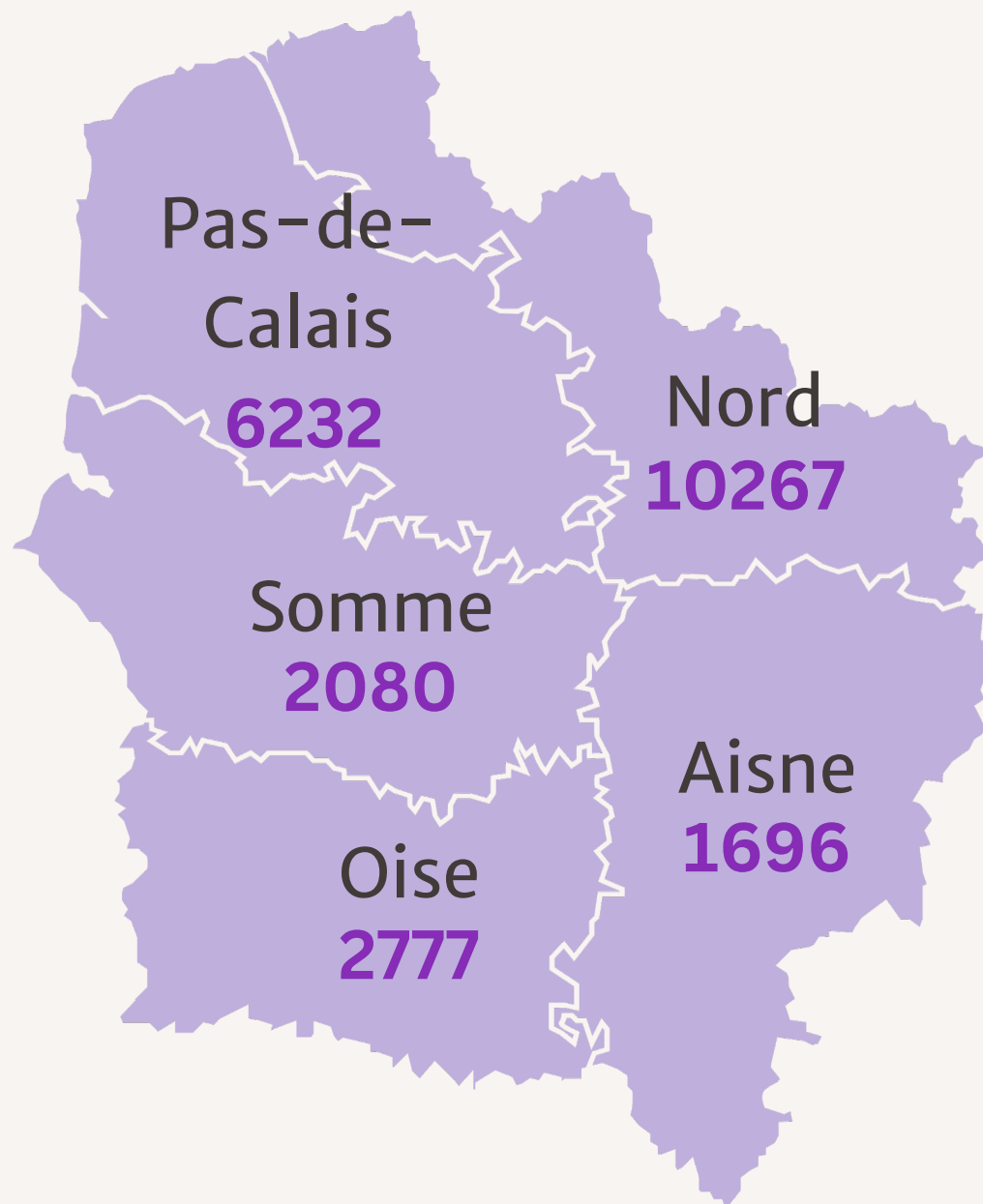
Les chiffres de ce panorama, issus des données mises à disposition par le ministère de l'Intérieur pour 2023, sont un outil précieux. Ils doivent servir à mieux comprendre et mieux agir. Car si des progrès indéniables ont été réalisés, le chemin reste long. Il est de notre responsabilité collective de transformer ces constats en leviers d'action pour protéger chaque femme, chaque enfant et chaque personne vulnérable.

Ensemble, faisons de l'information un outil de changement.  
Ensemble, brisons le silence.

Katy Vuylsteker  
Conseillère régionale  
Pour la délégation écologiste des Hauts-de-France

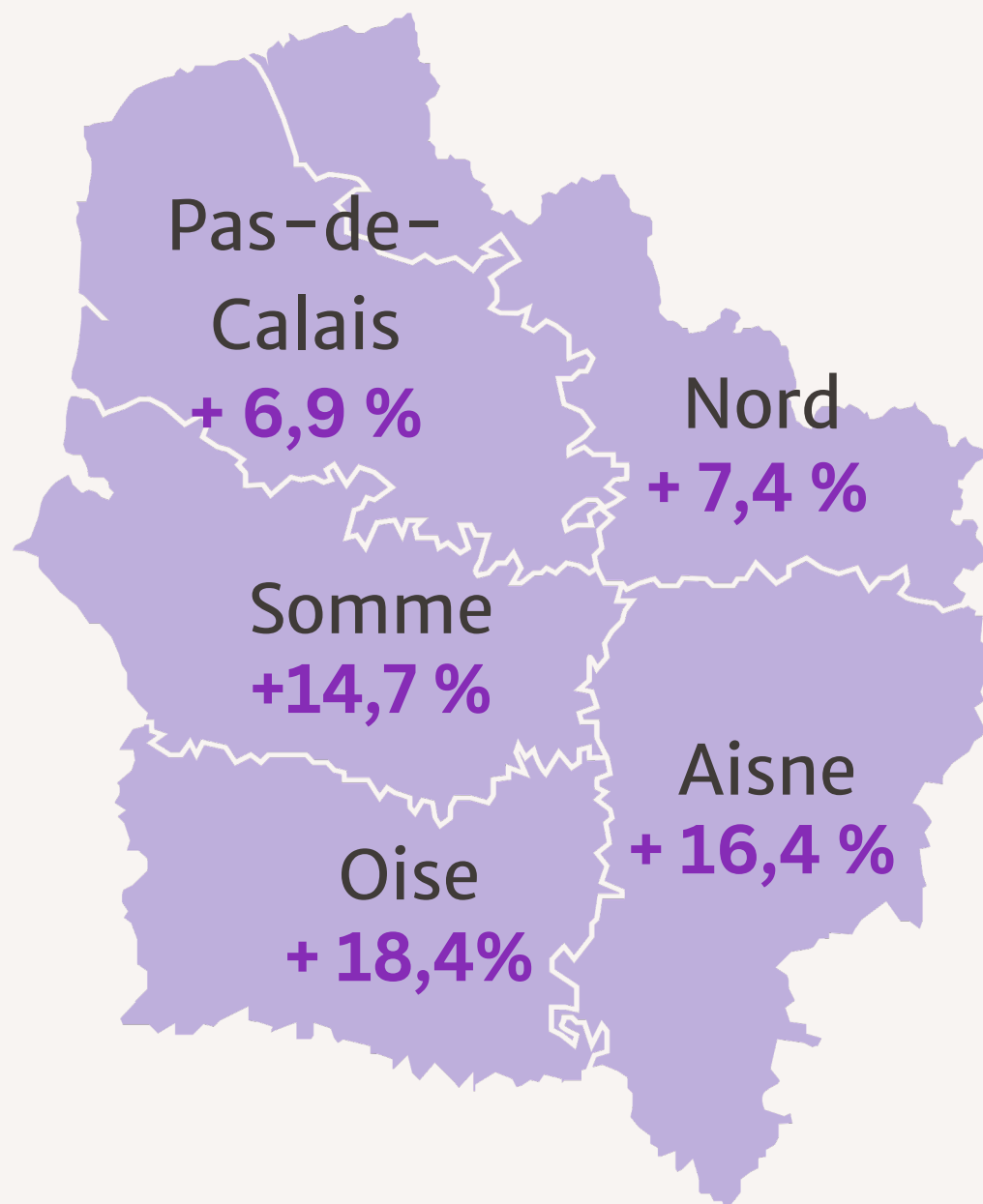


## Coups et blessures volontaires intrafamiliaux enregistrés en 2023



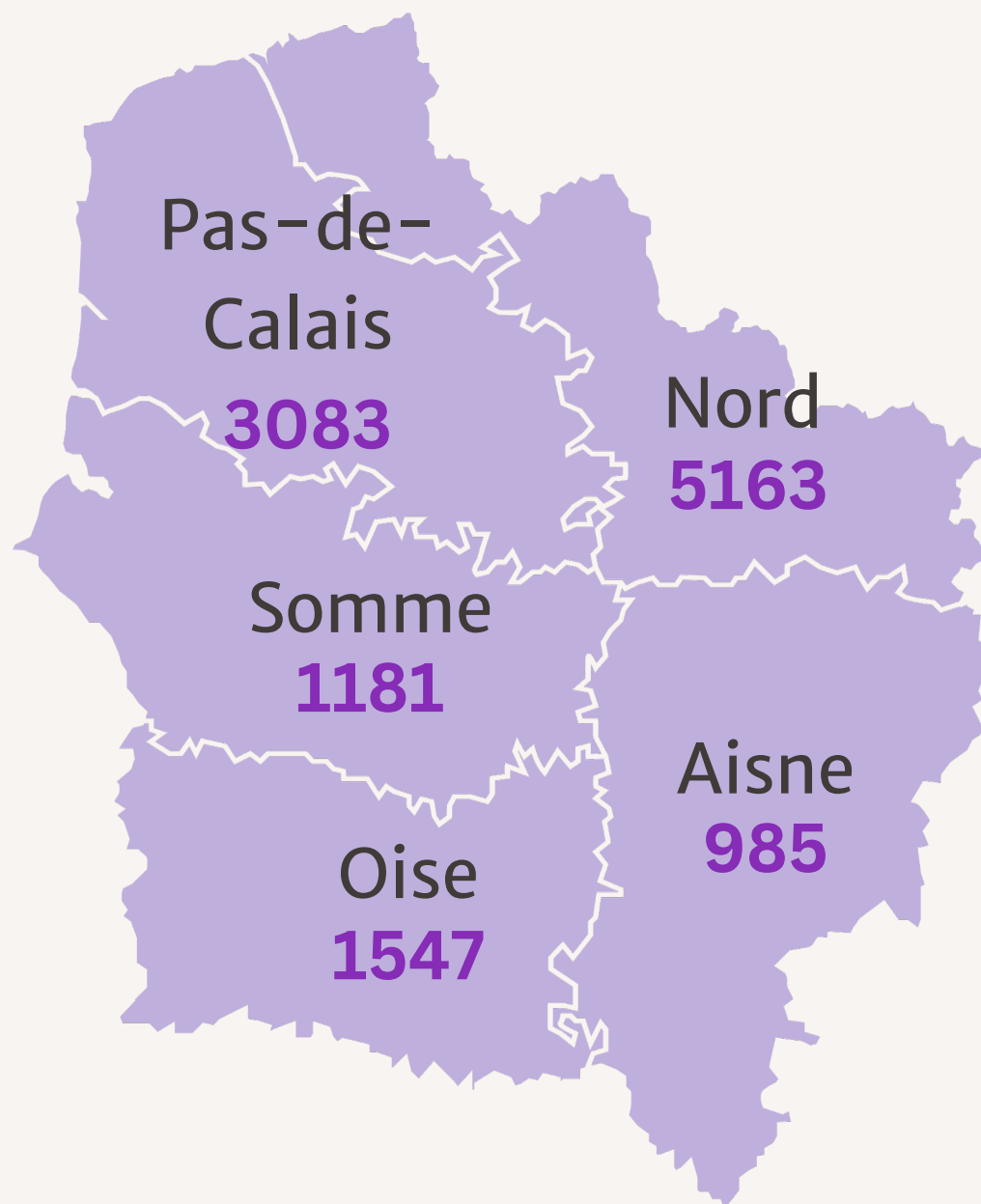
En 2023, les coups et blessures intra-familiaux ont atteint des niveaux alarmants dans les Hauts-de-France. Ces violences, qui ciblent majoritairement les femmes et les enfants, révèlent l'emprise exercée par les agresseurs dans un contexte familial. Ce phénomène reste largement sous-déclaré, rendant difficile l'intervention et la mise en place de solutions adaptées.

## Coups et blessures volontaires intrafamiliaux évolution 2022-2023



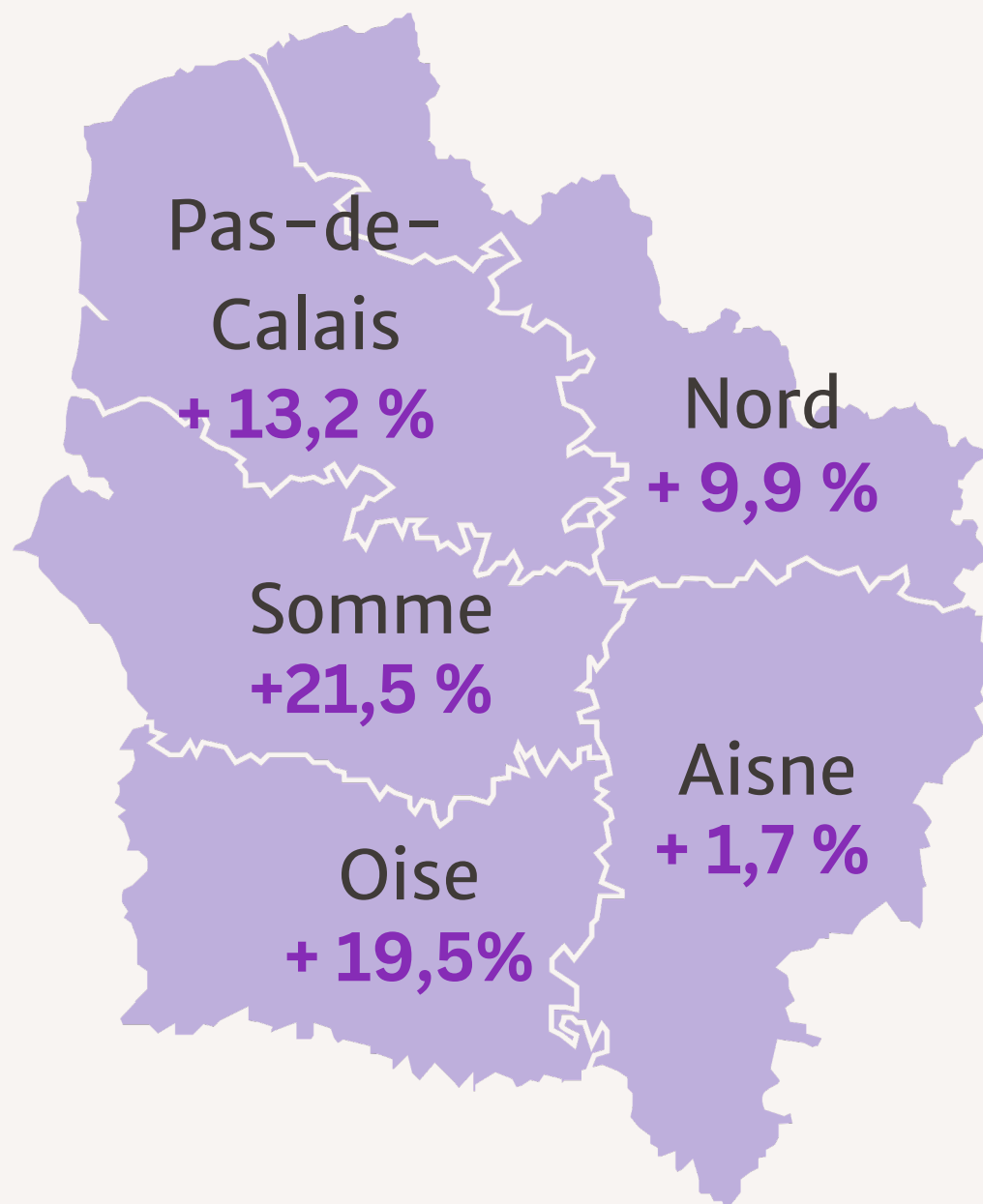
Entre 2022 et 2023, les Hauts-de-France ont enregistré une augmentation significative des cas de violences intra-familiales. Cette hausse reflète non seulement une persistance des violences, mais également une meilleure sensibilisation et déclaration des faits, mettant en lumière l'ampleur de ce fléau.

## Violences sexuelles enregistrés en 2023



En 2023, les Hauts-de-France enregistrent en moyenne 2 faits de violences sexuelles pour 1 000 habitants, un chiffre supérieur à la moyenne nationale qui s'établit à 1,7. Cette surreprésentation souligne l'ampleur du phénomène dans notre région, où les moyens de prévention, de sensibilisation et d'accompagnement restent largement insuffisants pour répondre aux besoins des victimes.

## Violences sexuelles évolution 2022-2023



Entre 2022 et 2023, les violences sexuelles ont explosé dans les Hauts-de-France. Cette augmentation inquiétante atteint même les +21,5 % dans la Somme. Cette progression alarmante montre l'urgence d'agir pour renforcer les dispositifs de protection et sensibiliser davantage sur ces violences encore trop souvent taboues.

# Féminicides Statistiques en France du 1er janvier au 20 novembre 2024

122

Par (ex)compagnons  
(+12 tiers,  
dont 10 enfants)

81 %

des féminicides ont  
lieu chez la victime,  
14 % ailleurs

39

femmes étaient  
en situation de  
séparation et/ou  
de violences connues

42

victimes étaient mères  
l'une tuée  
avec ses enfants

76

enfants sont  
désormais orphelins,  
23 ont été témoins,  
5 ont découvert  
la scène de crime

25

auteurs se sont suicidés  
11 ont commis une tentative,  
2 sont en fuite

Le décompte des féminicides par les associations est une pratique récente mais essentielle, permettant de documenter et de rendre visibles ces tragédies trop souvent minimisées. Ces initiatives, appuyées par la presse locale, jouent un rôle crucial en informant le public et en humanisant ces drames, qui ne sont pas de simples faits divers mais des faits de société. Cette mobilisation contribue à sensibiliser et à inciter à l'action pour prévenir ces violences et soutenir les victimes, renforçant ainsi notre responsabilité collective face à ce fléau.

# Féminicides dans les Hauts-de-France du 1er janvier au 15 novembre 2024 Pas que des noms, des histoires

## Alicia Philippe, 28 ans

 Beussent (Pas-de-Calais)

Elle a été tuée le 28 janvier avec un couteau et un marteau par son compagnon Nicolas Hanquez (27 ans) à leur domicile. L'homme a ensuite maquillé la scène de crime en "cambriolage qui aurait mal tourné" avant de prévenir les gendarmes. A leur arrivée, il a indiqué avoir trouvé le corps de la jeune femme alors qu'il revenait de la boulangerie. Si au départ les enquêteurs semblent privilégier la thèse du cambriolage, leurs investigations vont rapidement refermer cette porte. C'est finalement sur le compagnon, Nicolas Hanquez, que leurs soupçons se sont portés après la lecture du rapport du médecin qui indique que l'heure du décès d'Alicia est incohérente avec les déclarations de son conjoint.

## Pascaline, 33 ans

 Torcy (Pas-de-Calais)

Elle a été abattue le lundi 27 mai par son compagnon (34 ans). L'homme s'est ensuite suicidé avec l'arme.

Les corps ont été retrouvés dans le jardin du domicile des parents du meurtrier, sa mère et sa soeur ont été témoins de la scène et ont donné l'alerte.

Le couple était en instance de séparation.

Pascaline avait déposé plainte pour harcèlement et violences qui remonteraient à leur vie commune.

## Zahia, 41 ans

 Bruay-sur-Escaut (Nord)

Elle a été tuée le vendredi 31 mai avec une arme à feu par son compagnon (41 ans) à leur domicile, en présence de 3 de leurs enfants âgés de 9, 13 et 18 ans.

L'homme a appelé les pompiers à 7h15 pour dire qu'il avait tué sa femme puis il a raccroché.

# Féminicides dans les Hauts-de-France du 1er janvier au 15 novembre 2024 Pas que des noms, des histoires (suite)

## Dominique Lecomte, 66 ans

 Valenciennes (Nord)

Elle a succombé à ses blessures le mercredi 14 août après avoir été violentée par son mari Jean Guillez (71 ans), le dimanche 4 août, à leur domicile de Saint-Aubert (Nord). Elle était dans le coma depuis. Le mari a tenté de maquiller son crime en accident, évoquant une chute dans l'escalier, lorsqu'il a prévenu un voisin puis les secours.

## Élise, 37 ans

 Bousbecque (Nord)


Elle a été tuée par son mari (46 ans) le dimanche 25 août à leur domicile. Il l'a étranglée à mort alors qu'elle lui annonçait vouloir le quitter. L'homme a ensuite tenté de maquiller son crime en suicide avant de prévenir les secours.

## Peggy, 43 ans

 Carvin (Pas-de-Calais)

Elle a été mortellement poignardée à plusieurs reprises par son compagnon à leur domicile le samedi 14 septembre. 3 enfants de 4, 11 et 15 ans, présents au moment des faits, et une aînée de 19 ans arrivée plus tard, ont été transportés à l'hôpital en état de choc.

## Anonyme, la vingtaine

 Doullens (Somme)

Cette femme dont on ignore encore l'identité a été tuée d'une balle dans la tête. À l'arrivée des forces de l'ordre, elle a été retrouvée nue et un voisin se trouvait sur place appelé par son compagnon. Son compagnon a été placé en garde à vue. Une enquête pour homicide volontaire a été ouverte et confiée à la brigade de recherche d'Amiens pour définir s'il s'agit d'un homicide volontaire ou non.

## Le sexisme À l'origine d'un continuum des violences

86 %

des femmes  
ont déjà vécu  
personnellement  
du sexisme

37 %

des femmes  
ont déjà vécu  
des situations de  
non-consentement  
et une femme sur deux  
de 25 à 49 ans

23 %

des hommes  
reconnaissent avoir  
été auteur d'au moins  
une situation de  
non-consentement

Le sexisme constitue la racine d'un continuum de violences, où des attitudes ou comportements banalisés alimentent un climat propice à des actes plus graves. Ce continuum va des stéréotypes de genre et des discriminations quotidiennes à des violences physiques, sexuelles ou psychologiques. En tolérant ou en minimisant des gestes comme les blagues sexistes, le harcèlement de rue ou les propos dégradants, la société normalise une culture de domination et de contrôle qui légitime progressivement des formes plus graves de violence.

Ce processus est soutenu par des normes patriarcales qui maintiennent des inégalités structurelles entre les genres. Les violences ne surgissent pas de manière isolée : elles s'inscrivent dans un système où chaque acte, aussi « mineur » soit-il, réaffirme la subordination des femmes et des minorités de genre. Pour y mettre fin, il est indispensable de déconstruire le sexisme dans toutes ses manifestations, dès les premières expressions, afin de briser ce cercle vicieux.

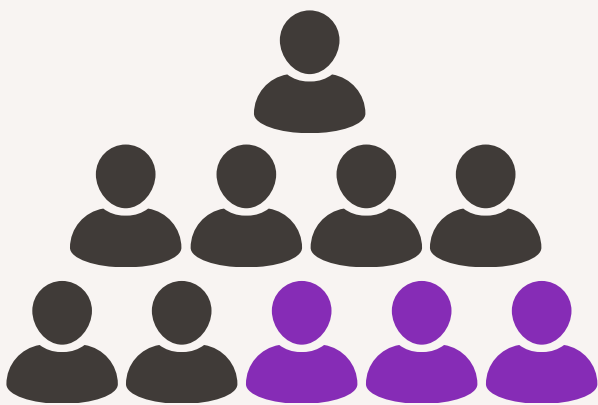
“- Le sexisme, on ne sait pas toujours comment cela commence mais on sait comment ça se termine...”

“- Le sexisme, on sait très bien comment ça commence, et il est grand temps que ça se termine !” !

# Prostitution des mineurs

## Une réalité alarmante

La prostitution des mineurs débute souvent sur les réseaux sociaux, où les proxénètes repèrent des jeunes vulnérables, en quête d'attention ou de moyens financiers. Promesses de cadeaux ou d'une vie meilleure se transforment rapidement en manipulations et menaces. Pris au piège de réseaux très organisés, ces mineurs sont soumis à des violences physiques, psychologiques et à un contrôle constant. Une fois isolés de leurs proches, les jeunes n'arrivent plus à s'échapper, laissant des séquelles durables et renforçant l'urgence d'agir pour les protéger.



La prostitution concerne  
pour 30% des mineurs

# 15

en années  
c'est l'âge moyen  
auquel les jeunes  
sont ciblés



*Je gère !*  
Campagne nationale  
Août 2022



Crédit photo : Jessica Noulette

Ce panorama est édité par la délégation écologiste au conseil régional des Hauts-de-France  
Contact : Logan Brague, Secrétaire général de la délégation, [logan.brague@hautsdefrance.fr](mailto:logan.brague@hautsdefrance.fr)

Novembre 2024